

Excellence Monsieur le Ministre de l'environnement et de développement durable de Madagascar

Madame la secrétaire Exécutive du PNUE

Excellence mesdames et Messieurs les Ministres

Mesdames et Messieurs les chefs de délégations

Monsieur le secrétaire Exécutif de la convention de Nairobi

Mesdames et monsieur les représentants de la sociétés civiles

Distingué invité Medames et messieurs avec vos rangs qualité et fonction respective

Mesdames et Messieurs

C'est un immense honneur pour moi de m'adresser devant vous à l'occasion de la 11^{ème} Conférence des Parties de la convention de Nairobi .

Permettez-moi tout d'abord au nom de mon pays et de la délégation comorienne, d'adresser mes vifs remerciements au Peuple et au gouvernement de Madagascar pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservée depuis notre arrivée dans cette belle ville de Tana.

Mes remerciements s'adressent également au Secrétariat Exécutif du PNUE et au secretariat de la convention de Nairobi qui durant ces derniers mois n'a ménagé aucun effort pour que les dispositions soient effectives afin de faciliter les travaux durant cette conférence.

Mesdames, Messieurs,

La Communauté internationale a posé les bases pour passer d'un monde de développement conventionnel, à celui de développement durable. Cette transition n'est plus un choix, mais la condition pour la survie de l'Humanité.

Le principal défi est de faire en sorte que la mondialisation soit une force positive pour tous les peuples et pour les générations présentes et futures.

La vision commune qui le porte est celle d'un développement universel équitable, respectueux des limites écologiques de la planète.

De nombreux instruments juridiques internationaux, de référence à des principes universels ont été générés, des cadres institutionnels et d'autres outils de mise en œuvre ont été créés pour traduire cette vision, à travers une volonté collective.

C'est sur cette base collective que notre sous-region doit se baser collectivement avec des positions communes portés d'une même voix pour relever le défi relative à la Gouvernance des océans

Comme vous le savez tous, L'Union des Comores comme tous les Etats membres qui ont ratifié la convention de Nairobi sont des Etats cotiers situé au sein des haut-lieux de la biodiversité mondiale mais particulièrement vulnérable au changement climatique, combinés aux pressions anthropiques.

- Parmi les défis à relever se trouve la gestion durable et intégré des zones cotieres ,

- La gouvernance de notre patrimoine commune qui est l'océan indien occidental , l'Agriculture durable, la pêche rentable ,la gestion intégrée des ressources en eau
- la perte de la couverture forestière.
- Le gestion durables des ressources naturelles terrestres et marine pour ne citer que cela
- Nous avons l'obligation d'agir d'une manière collective pour relever tous ses défis.
- Depuis 2016, le Gouvernement de l'union des comores a placé la protection de l'environnement, le développement de l'économie bleue et verte, et la diversification des financements innovants pour l'environnement au cœur de sa politique « Plan Comores émergent ». Cette transition écologique affirmée depuis 2016 a donné des résultats tangibles :

Au niveau institutionnel et juridique (Gouvernance environnementale)

- Par le décret N°19-125/PR portant promulgation de la loi sur le système national des aires protégées, le pays s'est doté d'un **cadre juridique unifié dans le domaine de la gestion des aires protégées.**
- La loi sur le protocole NAGOYA, qui protège les communautés détenteurs des gènes à bénéficier des retombées économiques
- Mon pays est parmi les premiers au monde à élaborer leur CDN qui prévoit une réduction nette de ces émissions de Gas à Effet de Serre de 23% et une augmentation de son

puits net d'absorptions de CO2 de 47% à l'horizon 2030 par rapport au scénario de référence. Le coût global de cette ambition est estimé à 902 million d'euro.

- Le pays a renforcé sa protection et sa résilience écologique en **classant 27% de sa superficie terrestre et 6% de ses eaux marines en parcs nationaux** :
 - Parc National Mohéli ;
 - Parc National Cœlacanthe ;
 - Parc National Mitsamiouli – Ndroudé ;
 - Parc National Karthala ;
 - Parc National Mont Ntringui;
 - Parc National Shissiwani
- Classement en tant que **Reserve de Biosphère de l'UNESCO** en 2020 de l'île de Mohéli, label International favorable à la recherche scientifique, à la préservation de la biodiversité et attractif pour des investissements écotouristiques ;

En matière d'investissement pour l'environnement

- Depuis 2016 à nos jours, le pays a mobilisé auprès des partenaires financiers plus de 75 millions d'Euros de financements en faveur de l'environnement et qui couvriront le pays jusqu'en 2030.
- Les efforts du ministère en faveur de l'environnement ont permis de construire 6 bâtiments pour les parcs nationaux et d'autres pour la protection civile ,
- La campagne « Un comorien, un arbre » lancé par le Gouvernement depuis 2018 a permis de stopper la

tendance de perte de la couverture forestière ; au moins 750 000 plants forestiers ont été planté à ce jour.

Les avancées notables en matière de développement de l'économie bleue et changement climatique

- Le pays a développé sa stratégie économie bleue en 2018, dans un objectif de revitalisation dynamique et durable de l'économie comorienne, assorti d'un plan d'action orienté autour de 5 objectifs ;
- L'Union des Comores a élaboré sa stratégie contre la pollution des déchets plastique marin en 2023 avec léappui de la Convention de Nairobi
- Le pays a été leader au niveau africain pour porter la transition de l'Afrique vers l'économie bleue. Le 14 juin 2023, et sous la Présidence de l'Union Africaine, la conférence ministérielle tenue aux Comores sur l'économie bleue et l'action climatique en Afrique a abouti à la déclaration de Moroni 2023.
- La protection de la grande muraille bleue accompagnée de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) est une opportunité pour notre pays d'accéder à des financements innovants et stimuler le développement d'une économie bleue régénératrice et durable qui bénéficie directement aux communautés des Comores.
- Afin de relever les défis liés au changement climatique, les engagements pris par mon pays à Glasgow témoignent d'une appropriation au plus haut niveau des enjeux liées au changement climatique et à la préservation de

l'environnement en Union des Comores. Notre Contributions déterminées au niveau national (CDN) révisées fixe une augmentation du puits net de 47% et une réduction de 23% en 2030 de nos émissions de gaz à effet de serre ;

- Actuellement 6,25MW énergies Solaire sont disponibles et 9MW sont en cours d'installation. Et les prévisions montrent que d'ici 2026, 15,25 MW de solaire seront disponibles.
- Etant pays volcanique, les Comores souhaitent mettre à profit l'énergie géothermique dont le potentiel est estimé à plus de 45 MW que nous estimons les exploiter d'ici 2030. Grâce à l'Union Africaine, le Programme des Nations Unies pour le Développement et le Fonds pour l'Environnement Mondial, nous avons pu mobiliser 29% des financements

En matière de résultats de la protection de la Biodiversité

Notre Biodiversité est maintenue en bonne santé :

- Confirmation des Comores comme premier site de ponte au niveau mondial avec une population vivante à côté : en moyenne de 21 000 à 28 000 montées par an ;
- Maintien de la densité des roussettes de Livingstone à 1.243 individus, espèces endémiques des Comores ;
- 5890 individus d'*Otus paulianus* et 3450 individus d'*Otus capnodes*, espèces endémiques aux Comores,
- Plus de 8550 individus d'Eulemur Mongoz à Anjouan repartis sur 171 ind/km² ;

- Nous disposons des sites magnifiques et protégées (Volcan Karthala ; les Lacs classées site Ramsar)
- Accroissement de 5,6 % de la superficie des mangroves du pays,

1. La protection de la grande muraille bleue accompagnée de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) est une opportunité pour notre region d'accéder à des financements innovants et stimuler le développement d'une économie bleue régénératrice et durable qui bénéficie directement aux communautés de l'Océan indien occidental .

Vive la cooperation regional et je vous remercie